

Avant propos

*Les scientifiques ne poursuivent pas la vérité
C'est la vérité qui les poursuit.*

Karl Schlecta

Voici quelque vingt ans, Jean-Blaise Grize était invité à entrer en retraite, une retraite qu'il n'a, bien entendu, jamais prise ! Il n'a eu de cesse de penser, de développer et de ciseler une logique naturelle qui, aujourd'hui, s'est habillée des attributs d'une théorie mature et reconnue. Dans l'effervescence des mutations que l'université vit, à travers l'explosion des systèmes de connaissances que nous traversons, il était particulièrement symbolique de se retrouver dans l'institution neuchâteloise au sein de laquelle Jean-Blaise Grize a posé les bases et tracé les lignes fortes qui ont inscrit la logique naturelle à l'image d'un objet scientifique solide, ouvert et stimulant.

Engagés dans ce champ de la recherche, nous voulions tous nous retrouver pour étudier et confronter les derniers résultats de nos réflexions associées à la manière de façonner des mondes en discours. Cette rencontre manifestait également notre désir d'exprimer nos remerciements et notre reconnaissance à Jean-Blaise Grize pour cette force, cette subtilité, cette amitié, cette générosité et cette foi qu'il sait si bien mettre en œuvre et partager pour animer les forces vives de l'esprit.

En septembre 2008, en présence de Jean-Blaise Grize qui a su insuffler tant de provocations critiques et d'idées constructives, nous avons vécu un colloque très intense d'échanges et de débats à propos de la logique naturelle. Pour partager cette rencontre scientifique nous avons choisi d'en publier les actes.

Dans un premier temps, Denis Miéville (Université de Neuchâtel) rappellera dans « Logique naturelle, aspects méthodologiques et perspectives » certaines des opérations de la logique naturelle et esquissera une méthode d'analyse catégorielle contribuant à mettre en évidence, à débusquer, les opérateurs en jeu

dans un texte. Pour ce faire, il s'appuiera sur la distinction entre catégorème et syncatégorème. Il édifiera ensuite une grammaire des syncatégories conçue sur les deux catégorèmes fondamentaux : le catégorème lié à la référenciation et celui associé aux « entités propositionnelles ».

Jean-Blaise Grize (Université de Neuchâtel), reconnaissant que toute connaissance résulte de l'activité humaine et considérant la logique à la fois sous son aspect dynamique et sous celui des règles qu'elle édicte, montre que la logique naturelle est une logique-action.

Pierre Vergès (CNRS ; Laboratoire Méditerranéen de Sociologie), en considérant que le discours façonne progressivement la description d'un monde où les éléments ne sont pas le reflet du « réel » mais une construction proposant une représentation, établit un pont entre la logique naturelle et la théorie des représentations sociales.

Denis Vernant (Université de Grenoble) compare dans « La logique du discours ordinaire » l'approche en termes de logique naturelle à celle qu'il a développée en philosophie du langage et du dialogue. Il y dévoile une proximité surprenante.

Thierry Herman (Université de Neuchâtel) analyse « L'appel du 18 juin 1940 » en des termes tels qu'ils conduisent à la conclusion soutenant la nécessité d'un dialogue interdisciplinaire entre la logique naturelle et la rhétorique.

Milton Campos (Université de Montréal) enrichit la logique naturelle en l'appliquant à une situation réellement dialogale. Il observe ainsi les actions discursives en jeu dans le cadre de processus communicationnels interactifs.

Emilio Gattico (Université de Bergame), dans son article « *Un epistemologia della logica naturale per conoscere la conoscenza* » expose les résultats de son investigation historico-critique de la genèse et du développement de la logique naturelle.